

— Grâce à l'éducation que je dois à vos sacrifices, je ne fus point une étrangère parmi la vaste population de Paris, où nous nous arrêta-mes. En moins d'un mois de séjour, je parlais parfaitement le français, une des langues du midi que vous m'avez fait apprendre avec le plus de soin dès mon enfance. Cet avantage que j'avais sur les autres personnes de la maison me fit sortir tout-à-coup de mon obscurité.

— De ton obscurité ! cher cœur ? interrompit amèrement Nol.

En souriant, Rosemary mit un doigt sur la bouche de son père. Elle regarda l'étranger qui n'avait pas entendu.

On cessa, ajouta Rosemary, de me traiter en domestique. J'avais fait le voyage comme une femme de chambre, derrière la voiture du comte, exposée à la poussière des grandes routes, au vent à la pluie, brûlée pendant le jour, glacée pendant la nuit, on eut pour moi des attentions nouvelles, nombreuses, délicates. Je devins la compagne, l'amie de miss Clary, auprès de laquelle ma charge d'institutrice, à cause de sa mauvaise santé, avait rarement lieu de s'exercer. Avec elle je visitai les riches établissements que Paris renferme : les musées, les églises, les académies, trouvant dans chacune de ces excursions l'occasion d'employer les ressources que je tirais de ma connaissance de la langue française.

Nous conçûmes un instant l'espoir de ranimer l'existence de miss Clary, en l'occupant sans cesse par l'intéressante mobilité des tableaux étalés devant elle. Mais l'hiver qui s'annonça avec une excessive rigueur détruisit nos chères illusions ; miss Clary tourna ses regards affaiblis vers un soleil plus généreux, sa poitrine demandant l'air d'un climat doux et chaud. Nous nous disposâmes au voyage d'Italie.

— Vous avez vu l'Italie, s'écria Toby en rentrant dans la cabane avec un pot de bière à chaque main ; vous êtes allées à Rome ? vous auriez vu, Jacques III, notre malheureux Stuart, notre roi !

— Nous a rivâmes à Florence, reprit sans s'interrompre Rosemary, où le comte fut reçu par des compatriotes, amoureux des mœurs et du bon climat de l'Italie. Ils habitent presque toute l'année cette ville dont vous m'avez raconté les savantes beautés quand j'étudiais la langue italienne, car vous connaissez Florence.

Le jeune étranger releva la tête d'étonnement. Comment ce mendiant avait-il vu l'Italie ?

— A boire ! s'écria Nol, qui s'aperçut du mouvement de l'étranger. Versez, Toby, versez !

— J'avais bien soif ! dit l'inconnu en déposant son verre vide sur la table. Que c'est bon ! que c'est exquis, la bière écossaise ! ajou-

ta-t-il. C'est pur, vivifiant, comme l'air natal.

Profitant de la diversion, Toby glissa ce propos indifférent :

— Je ne sais ce qui se passe à Perth, mais en sortant de la cabane pour descendre au caveau, j'ai vu briller des lumières dans la vallée et autour de la ville.

— Mon garçon, je les ai aperçues il y a plus de trois heures. C'est quelque fiançaille, ai-je supposé, qu'on fête là bas.

— Cela pourrait bien être, répliqua Toby à Nol ; en tout cas, les fiançailles sont belles, à en juger par la quantité de flambeaux.

— Toby, éteins la lampe, et toi, continue, ma fille ; il me plait de t'entendre.

À Florence, par une singularité fatale, l'hiver fut aussi froid cette année qu'à Paris. Nous y séjournâmes à peine quelques jours, le temps nécessaire à miss Clary pour se reposer du voyage et puiser de nouvelles forces, afin de le continuer jusqu'à Rome, où la chaleur, nous assurait-on, régnait comme en plein été. On ne nous trompait point. Mais cet espoir dans une température plus douce fut le seul qui ne se réalisa pas pour nous.

La santé de miss Clary ne se releva pas. De langueur en langueur elle arriva doucement à la mort trois mois après notre arrivée à Rome. Miss Clary fut déposée dans un tombeau de marbre rose qu'un célèbre sculpteur de l'Italie lui éleva d'après les vœux du comte Rhutwen.

— Et toi, que devins-tu ensuite, mon enfant, n'ayant plus aucune raison pour demeurer avec la famille du comte ?

— La famille de miss Clary quitta immédiatement Rome et l'Italie pour aller en Grèce, où le fils unique du comte Rhutwen, dans l'intérêt de ses études, avait envie de se rendre. La générosité du comte me laissait la faculté, dont je crus devoir user, de ne pas le suivre en Grèce. Il partit en m'accordant une gratification qui me permettait de continuer mes études de peinture sans avoir besoin pour vivre de recourir absolument à la triste extrémité de reprendre ma plume d'institutrice. Je restai donc seule à Rome.

— Seule ! redit avec surprise à demi voix Toby, le guide, qui, pour n'être remonté du caveau qu'à la seconde moitié du récit, ne recueillait pas avec moins de charme et de curiosité l'histoire de Rosemary. Assis au-dessous d'elle sous la pierre destinée à être poussée la nuit contre la porte de la chaumière, il écoutait bouche béante, tenté à chaque instant de porter ses lèvres aux pieds de la fille de Nol, et de dire : " Ces jolis petits pieds ont-ils donc fait tant de chemin ? "

— N'est-ce pas le son d'une cloche ? s'écria-t-il tout d'un coup en se levant.